



43537

SAMORA MACHEL
DISCOURS AU SOMMET DES NON-ALIGNED
5f. la havane, septembre 79

Son Excellence
Fidel Castro Ruz
Président du Conseil d'Etat de la République de Cuba,

Leurs Excellences
Chefs d'Etat et de Gouvernement des Pays Non-alignés,

Leurs Excellences
Présidents des Mouvements de Libération Nationale

Excellences,
Mesdames, Messieurs

Monsieur le Président,

Nous transmettons à Vos Excellences le message d'amitié, de solidarité et de respect du peuple mozambicain à chacun de vos peuples, dignement représentés ici par les dirigeants du Mouvement des Non-alignés. Nous adressons un salut tout particulier au peuple cubain, à son gouvernement, au Parti Communiste Cubain et au Président Fidel Castro Ruz.

Nous sommes réunis dans le territoire libre de l'Amérique. Nous sommes réunis dans le territoire où l'impérialisme a été battu, où les agressions et les manoeuvres, les menaces et les blocus n'ont pas pu empêcher un peuple de se libérer, de développer et de consolider sa révolution. Nous sommes réunis ici parce que la révolution socialiste a créé les conditions pour faire de Cuba la tranchée ferme de la lutte antiimpérialiste en Amérique Latine, la force d'avant-garde dans la promotion conséquent des véritables idéaux du Non-alignement.

Le peuple cubain, descendant de ceux qui, avec des chaînes, ont traversé l'océan, témoigne aujourd'hui que les chaînes peuvent être brisées et que les peuples peuvent se libérer de la misère et du sous-développement. Ils peuvent édifier l'ordre populaire qui correspond aux intérêts des masses laborieuses.

Fidel Castro Ruz, notre ami et notre camarade, Président du Conseil d'Etat de la République de Cuba, synthétise les vertus et la valeur de l'internationalisme cubain. Nous trouvons en lui le combattant intransigeant contre l'impérialisme, le dirigeant couvert du prestige de la victoire, le militant modeste et profondément humain, le défenseur déterminé et conséquent de l'unité, de la solidarité entre les peuples et de l'aide mutuelle entre nous tous. Nous félicitons son élection unanime à la présidence du Mouvement des Pays Non-alignés. Sa direction est pour nous une garantie de la défense de nos principes, du progrès de notre cause.

Nous saluons également Son Excellence Julius Richard Jayewardene, éminent dirigeant de la République Démocratique Socialiste du Sri Lanka. Sous sa direction, pendant ces trois dernières années, nous avons préservé notre unité et nous avons consolidé notre force, face aux innombrables manoeuvres de notre ennemi permanent, tendant à diviser notre mouvement.

Excellences,

Nous saluons ce Sommet du Mouvement des Pays Non-alignés.

Nous saluons la croissance de notre force, nous saluons l'unité contre le colonialisme et la tyrannie, nous saluons la détermination dans le combat contre le racisme, contre l'apartheid et le sionisme, nous saluons l'engagement dans la lutte de nos pays et de nos peuples pour la libération politique, économique, sociale et culturelle.

Nous voyons aujourd'hui nos rangs élargis.

Sont avec nous, comme membres de plein droit, la SWAPO de Namibie, le Front Patrio-

tique du Zimbabwe, représentants légitimes et authentiques de leurs peuples. Ils sont avec nous parce que le Mouvement de Libération et nous constituons un tout unique. Les Pays Non-alignés sont un mouvement de libération globale de l'humanité. Il est donc juste que ceux qui, les armes à la main, offrent leurs vies pour ces idéaux, participent comme membres de plein droit à notre Mouvement.

Notre élargissement se constate également par le triomphe des idées de liberté et de démocratie en notre sein. Nous sommes un front large dans lequel existe toute la gamme d'options politiques.

Toutefois, certaines de ces options contredisent profondément et trahissent les idéaux les plus légitimes des peuples, certaines de ces options s'opposent frontalement à la raison d'être des sacrifices consentis par nos peuples. Pour cette raison, la lutte des peuples, leur détermination, ont purifié nos rangs des charges impures qui y subsistaient, dénaturant notre combat. Le renversement de régimes tyranniques, sanguinaires, l'apparition de systèmes démocratiques, tournés vers le progrès et le bien-être des peuples, le triomphe de forces qui chérissent la paix, et le respect de nos principes renforcent les Pays Non-alignés, rendent notre force morale et politique plus homogène, plus cohérente, plus efficace.

C'est par la purification de nos rangs que nous gagnons de nouvelles forces et que nous élargissons le vaste front que nous sommes déjà. C'est par la purification de nos rangs et l'élargissement du front du progrès que l'histoire avance irrésistiblement. C'est ainsi que notre famille devient toujours plus nombreuse, plus forte et plus unie.

Nous saluons chaleureusement l'adhésion de nouveaux pays à notre cause. Nous saluons l'adhésion du Front Patriotique, de l'Iran, du Pakistan, de Grenade, de la Bolivie, du Nicaragua. Nous saluons également d'autres pays, Costa Rica, Dominique, Sainte Lucie et les Philippines qui font croître nos rangs en devenant observateurs. En Iran, au Nicaragua, en Ouganda, au Kampuchéa, en Guinée Equatoriale, à Grenade, la lutte populaire soutenue par la solidarité internationale, notamment des pays limitrophes, a mis fin à des régimes despotiques, anti-humains, bellicistes et expansionnistes. La solidarité internationale et le soutien apporté à ces luttes correspondent aux idéaux des Pays du Mouvement des Non-alignés.

Soutenir les peuples pour renverser la tyrannie, soutenir les peuples pour arrêter l'action criminelle de régimes expansionnistes et bellicistes ne constitue pas une intervention ou une ingérence dans les affaires intérieures. C'est un devoir de tous les Pays Non-alignés qui, par définition, doivent renforcer et valoriser la cause de la démocratie et de la paix. Ce type de soutien, c'est notre solidarité préconisée par le Non-alignement. C'est passer des paroles aux actes. C'est pourquoi nous saluons le soutien fraternel qui a conduit au renversement des dictatures sinistres de Somoza au Nicaragua, de Idi Amin en Ouganda et de Pol Pot au Kampuchéa.

La chute du régime d'Iran a atteint profondément un des plus importants complices du système du racisme, de l'apartheid, du sionisme. La chute des régimes de Idi Amin et de Pol Pot a libéré les peuples d'Ouganda et du Kampuchéa et a mis fin à des actions armées déclenchées par ces sinistres dictatures contre des membres du Mouvement des Pays Non-alignés. Les victoires de Managua et de Malabo ont détruit des oligarchies familiales qui faisaient de pays leur propriété personnelle et de peuples leurs esclaves. Ces victoires ont surtout contraint l'impérialisme à redéfinir sa stratégie en Asie, en Afrique et en Amérique Latine.

C'est avec une profonde émotion que nous saluons la présence de ces nouveaux régimes en notre sein. Ils représentent la lutte finale de leurs peuples pour la liberté, pour la dignité humaine, écrasées par des tyrannies au service d'intérêts égoïstes et étrangers.

Toutefois, nous devons affirmer que c'est avec indignation que nous constatons

que la place de l'Etat du Kampuchéa reste vide. La République Populaire du Kampuchéa, son Conseil Populaire Révolutionnaire, représentent la réalité du combat et la vérité du peuple héroïque du Kampuchéa. La République Populaire du Kampuchéa qui, dans des conditions encore tragiques, cicatrise les blessures infligées par une tyrannie démente et belliciste, exprime les nouveaux idéaux de paix et de progrès.

Pourquoi cette place est-elle vide ? On dit qu'il n'y a pas de consensus entre nous sur qui représente le peuple et le gouvernement du Kampuchéa. Mais alors, s'il n'y a pas consensus, nous devons demander à chacun s'il est d'accord ou non pour condamner le massacre d'hommes, de femmes et d'enfants ? Sommes-nous ou non d'accord pour soutenir la juste lutte des peuples contre la tyrannie et le génocide ? Il y a eu massacre d'hommes, de femmes et d'enfants, il y a eu la démente d'une tyrannie. Tout le monde le reconnaît, y compris ceux qui défendent Pol Pot. C'est cela qui a caractérisé la dite République Démocratique du Kampuchéa.

Dans l'histoire récente de l'humanité, le seul parallèle à ce point sinistre que l'on peut trouver, c'est la rationalité froide et systématique de l'Allemagne nazie. Pol Pot classait les populations pour les éliminer. Dans ces conditions, nous posons la question : pourquoi certains défendent-ils Pol Pot ? Défendre Pol Pot, en Afrique, signifie défendre Idi Amin. Défendre Pol Pot, en Afrique, signifie défendre Macias de Guinée Equatoriale. On allègue la défense du principe de non-ingérence. Qu'est-ce que l'ingérence ? Voyons, Monsieur le Président : les colonialistes portugais et leurs mentors ont accusé la Tanzanie, ont accusé la Zambie, ont accusé l'Afrique entière, les pays socialistes en particulier, les pays nordiques, d'ingérence dans leurs affaires intérieures et dans leurs colonies. Les somozistes et leurs mentors accusent la Costa Rica, le Panama et l'Amérique Latine libre d'ingérence. Lon Nol et les Américains ont accusé le Vietnam et les pays socialistes d'ingérence au Kampuchéa. Idi Amin a accusé la Tanzanie d'ingérence. Le Maroc accuse l'Afrique et les Pays Non-alignés d'ingérence au Sahara, comme l'Indonésie à Timor-Est. Les participants à Camp David accusent la Palestine, les peuples arabes et l'humanité d'ingérence. Il s'agit d'un problème entre l'Egypte et Israël. L'Afrique du Sud accuse l'Angola et les Nations Unies d'ingérence en Namibie. Ian Smith et ses patrons nous accusent tous d'ingérence, et en particulier nous, qui sommes victimes d'agressions.

S'agirait-il d'ingérence pour nous, l'accomplissement du devoir de solidarité serait-il ingérence ? Le soutien à la lutte contre l'impérialisme serait-il ingérence ? Le soutien à la lutte contre le colonialisme, contre le racisme, contre l'apartheid serait-il ingérence ? Le soutien actif à la lutte contre le sionisme serait-il ingérence des Pays Non-alignés ? Le soutien à la lutte antifasciste, le soutien à la lutte des peuples contre des génocides dont ils sont victimes serait-il ingérence ? Ne jouons pas avec les mots. Soyons clairs et honnêtes sur ce qu'est l'ingérence. Jouer avec les mots, c'est prendre résolument le chemin de l'opportunisme et tomber dans la trahison.

Respectons la volonté des peuples et faisons avancer leur lutte, la liberté, la paix, l'histoire. Nous voulons ici, publiquement, affirmer la grande estime et la reconnaissance du peuple mozambicain pour le peuple vietnamien. Le peuple vietnamien dans l'époque actuelle a donné la plus grande contribution à la lutte de libération nationale, ce qui signifie pour nous à l'humanité entière. Les liens fraternels de coopération, d'amitié et de paix qui se forment entre le nouveau Kampuchéa, le nouveau Laos et le nouveau Vietnam constituent un message d'espérance pour la paix et le progrès en Asie.

Il importe de soutenir et de féliciter les efforts de la République Socialiste du Vietnam pour trouver par le dialogue la solution du conflit existant avec la République Populaire de Chine. Nous pensons que ces deux pays doivent résoudre le conflit existant et rétablir la fraternité entre les deux peuples. Les guerres d'agression et de punition ne servent que les intérêts impérialistes. La fraternité, tant de fois scellée par le sang, doit être restaurée pour le bénéfice de nous tous.

Parlant de l'Asie, nous réaffirmons notre soutien à la juste lutte du peuple de la République Populaire Démocratique de Corée pour la défense des conquêtes populaires,

pour la réunification pacifique de la Patrie, pour l'expulsion des troupes d'occupation qui constituent une menace pour la paix et la sécurité dans la zone et dans le monde.

DEFINITION ET ROLE DU NON-ALIGNEMENT

Excellences,
Monsieur le Président,

Répétant ce que nous avons déjà affirmé lors de la Réunion Extraordinaire du Bureau de Coordination à Maputo, nous trouvons dans la personnalité et dans la signification de la vie des fondateurs de l'idée de Non-alignement la raison d'être de notre existence et les lignes maîtresses de notre action.

Chez le Maréchal Tito, que nous saluons respectueusement, nous trouvons l'ancien guérillero antifasciste, le dirigeant éminent du combat contre la bestialité nazie, l'unificateur des peuples de Yougoslavie, le combattant dans la lutte contre le colonialisme, pour l'indépendance des peuples et pour la paix.

Dans la figure inoubliable de Gamal Abdel Nasser, nous trouvons la détermination du peuple arabe à recouvrer sa dignité. Il fut un militant confiant dans la victoire. Il ne s'est jamais courbé devant l'impérialisme et le sionisme, il a toujours refusé les capitulations. Au sein des pays en développement, il a entrepris d'une manière conséquente la bataille pour la récupération du droit des peuples sur leurs ressources naturelles.

La nationalisation du Canal de Suez restera comme une des étapes fondamentales de la lutte des peuples pour l'émancipation économique. Nasser a vécu la cause du mouvement de libération. Il a été avec la Palestine, il a été avec l'Algérie en lutte pour son indépendance, avec ce qui était alors le Congo, dépecé par les intrigues de l'impérialisme. Il a été le compagnon d'armes de l'Angola, de la Guinée Bissau, du Mozambique du Vietnam, etc...

Avec Kwame Nkrumah, une nouvelle étape dans la lutte de libération du continent africain a commencé. Il a été le premier chef d'Etat qui a appris en Afrique l'essence du néocolonialisme. Il a su assumer le combat contre l'impérialisme. Il a compris que l'indépendance du Ghana resterait fragile et incomplète sans la libération du continent africain, sans l'unité de l'Afrique.

En Nehru, nous trouvons le combattant anticolonialiste. L'homme qui, malgré les emprisonnements et les persécutions, est resté ferme, exigeant l'indépendance nationale. Il a été une des voix qui a défendu la paix, une des forces qui s'est opposé de manière intransigeante à l'intégration de sa patrie dans la sphère de domination impérialiste. Il a toujours combattu pour que son peuple ne serve pas d'instrument à l'encercllement qu'on voulait imposer au camp socialiste.

Rappelons ici la mémoire de Sukarno. Les armes à la main, se battant pour la liberté et l'unité de sa patrie, s'opposant à la démesure de la guerre froide, combattant le colonialisme et l'expansionnisme, il a défendu l'alliance avec toutes les forces progressistes de manière à promouvoir la véritable émancipation de son peuple. Il a toujours préconisé que le Non-alignement par rapport aux blocs ne pouvait pas se traduire par le non-engagement dans la lutte antiimpérialiste. Il a été ferme dans la définition de l'impérialisme comme ennemi permanent et principal du Non-alignement.

Dans une époque plus récente, présidant notre Mouvement, nous avons eu le militant de la cause de l'indépendance et de l'unité de l'Afrique et des pays arabes, le combattant conséquent contre l'impérialisme, le racisme et le sionisme, celui qui a lutté pour un nouvel ordre économique international qui corresponde aux intérêts des peuples, celui qui fut notre compagnon, le Président Houari Boumedienne.

Parler de ces personnalités, c'est souligner les traits fondamentaux qui caracté-

risent notre Mouvement et l'idée de Non-alignement.

C'est affirmer le Non-alignement comme stratégie spécifique de nos peuples pour garantir l'indépendance et la paix, face à la guerre froide imposée par l'impérialisme.

C'est affirmer le Non-alignement comme stratégie antiimpérialiste pour la libération totale de nos peuples. C'est affirmer le Non-alignement comme défense des intérêts de nos peuples. C'est refuser que les métropoles impérialistes continuent à considérer les peuples et les continents comme leurs zones d'influence, leurs réserves en matières premières et en main d'oeuvre esclave, comme source de recrutement de nouveaux cerveaux.

Il importe de souligner ces traits fondamentaux parce que l'impérialisme, directement ou par l'intermédiaire de porte-paroles dans notre Mouvement, cherche à diluer ou à rendre confuses les réalités, dans une tentative pour transformer le Non-alignement en une position équidistante entre l'impérialisme et la lutte antiimpérialiste - en une troisième force, rivale des blocs. Diluer et rendre confus, tenter de nous convaincre que l'ennemi du Non-alignement est la rivalité entre certains pays et que, finalement, l'impérialisme n'est pas notre ennemi permanent.

La définition de l'ennemi et de l'allié surgit de la définition de ce que nous sommes et de ce que nous voulons. C'est à propos de ces définitions que certains en notre sein prétendent qu'il y a une idéologisation des pays Non-alignés. Oui, il y a une idéologie. C'est cette idéologie qui nous unit ici. Et quelle est-elle ? C'est depuis sa fondation que notre Mouvement a eu une idéologie qui, successivement, pendant les cinq sommets, s'est enrichie. En évoquant il y a peu de temps la personnalité de nos fondateurs, nous avons souligné précisément les traits fondamentaux de l'idéologie des pays Non-alignés. Cette idéologie, voilà notre problème, repose sur les intérêts des peuples et sur la lutte contre l'exploitation de l'homme par l'homme. Voilà notre idéologie. Elle est, notre idéologie, antiimpérialiste, anticolonialiste, antinéocolonialiste, antiraciste, antiapartheid. C'est cela notre idéologie. Notre idéologie est antifasciste. Elle est contre les dictatures et les tyrannies, elle est un instrument de libération politique, économique, sociale et culturelle de nos peuples.

La lutte consécutive de libération est, obligatoirement, antiimpérialiste. Dès lors, il est normal que notre ennemi s'oppose à notre idéologie et à son développement. Il est juste et il est correct que l'ennemi s'y oppose. Il est normal que notre ennemi cherche à nous diviser, en affirmant que l'idéologie du mouvement est une chose récente, une chose mauvaise. L'ennemi prétend être notre professeur. Depuis quand les anciens colonialistes défendent notre libération ? Depuis quand l'impérialisme, qui nous opprime et nous pille, peut indiquer les voies qui mènent à l'émancipation politique, économique et sociale, depuis quand ?

Rejetons ces conseils de l'ennemi. Soyons les propres créateurs de notre avenir. Refusons d'être les porte-paroles de l'ennemi.

Nos peuples se confrontent au colonialisme, au néocolonialisme, au racisme, à l'apartheid, au sionisme. Nos pays sont l'objet de pillage de leurs richesses. Nos travailleurs se voient brutalement dépossédés du produit de leur travail.

Voilà, Monsieur le Président, les réalités quotidiennes que nous vivons. Ajoutons-y les blocus, les occupations de territoires, les intimidations militaires, les actions de déstabilisation, les agressions ouvertes.

Ces crimes ne résultent pas de rivalités entre les superpuissances. Ces crimes ne sont pas des produits de la confrontation entre l'OTAN et le Pacte de Varsovie.

Le colonialisme, le racisme, l'apartheid, le sionisme, l'impérialisme, le pillage de nos pays, l'occupation de parties de nos territoires, l'agression contre nos peuples ont précédé de beaucoup l'apparition de pays socialistes.

C'est précisément avec l'apparition de pays socialistes que s'est modifié en notre

faveur le rapport de forces. C'est un fait historique incontestable. L'impérialisme n'a plus réussi à concentrer la totalité de ses forces contre nous. Nos peuples ont pu disposer d'armes pour neutraliser et mettre en déroute les agressions armées dont ils étaient victimes. Nos peuples ont pu disposer d'alternatives technologiques et économiques pour surmonter les blocus et les actions de déstabilisation.

Les pays socialistes sont des alliés naturels de nos peuples. Il ne doit pas y avoir de confusions. Les pays socialistes constituent un arrière sûr pour le triomphe de notre lutte de libération (expérience du Mozambique : nous n'avons reçu aucune arme de l'impérialisme), pour la défense de notre indépendance économique - fondements sur lesquels est apparu le Non-alignement.

Nous faisons cette analyse comme pays non-aligné qui connaît et vit la réalité de l'histoire. Nous faisons cette affirmation comme pays quotidiennement agressé. Nous faisons cette affirmation comme pays qui est un arrière sûr de la lutte de libération. Nous faisons cette affirmation parce que le socialisme que nous construisons dans notre patrie a permis que la République Populaire du Mozambique récupère ses ressources naturelles, se développe et accomplisse son devoir internationaliste.

Excellences,
Monsieur le Président,

En notre sein, la lutte anticolonialiste est une constante. Pourtant, ces dernières années, nous avons constaté que certains pays membres se sont présentés comme des héritiers de l'expansionnisme colonial. Les agressions dont sont victimes la République Démocratique de Timor-Est, la République Arabe Démocratique du Sahara, sont des exemples flagrants de cette réalité. Nous avons honte de discuter, parce que certains de nous se sont déjà transformés en colonialistes.

Nous saluons le courage politique de la République Islamique de Mauritanie qui, avec honneur et dignité, a rétabli la paix et l'amitié avec le peuple du Sahara. Cet exemple doit inspirer ceux qui refusent encore de reconnaître et d'accepter la réalité nationale des peuples sahraoui et maubere.

Tant qu'il y a parmi nous des manifestations de colonialisme et d'expansionnisme, il est évident que nous aurons de la difficulté à définir ces maux comme des ennemis à combattre. Il est évident que ceux qui persistent à recourir à des actions colonialistes et expansionnistes doivent s'allier ouvertement ou en cachette avec l'impérialisme, trahissant ainsi les grands principes du Non-alignement. De la même manière, si en notre sein surgissent des compromis avec les régimes racistes et sionistes, si surgissent des trahisons comme celle de Camp David, alors, d'une manière ou d'une autre, certains d'entre nous se transformeront en porte-paroles de ce que nous combattons. Ils deviendront les alliés objectifs de l'ennemi, ils défendront continuellement des capitulations déguisées en compromis.

Ils n'apprécient pas les victoires de notre Mouvement. Ils craignent qu'il remporte de nouvelles victoires et finissent par trahir.

Excellences,

Hier, quand notre compagnon Fidel a fait un discours magistral, profond, analytique, dynamique, plein de vie, il y a eu ensuite une tentative de vouloir diluer le discours, de vouloir créer des confusions pour qu'on en vienne à discuter le discours de Fidel Castro, s'il est correct ou non. Nous connaissons ces manoeuvres. C'est la tactique de l'ennemi, une tactique ancienne. Heureusement, ces tentatives ont été repoussées. Nous félicitons les participants, ceux qui sont intervenus hier.

Hier, après le discours, nous avons entendu, stupéfaits, appeler courage le voyage à Jerusalem. Mais cela est le courage du suicide, qui marche vers le tombeau. Et quand ce suicide entraîne derrière lui tout un peuple, cela devient un génocide.

Nous avons entendu parler de combat et lutte, alors qu'il s'agissait de remettre les armes et les principes à l'ennemi. Oui, c'est lutter, c'est combattre contre la lutte des peuples. C'est se rendre. En dernière analyse c'est capituler. Ce courage, c'est une capitulation et une trahison des droits du peuple palestinien et des principes qui guident les Non-alignés. Ils prétendent, nous disons bien ils prétendent que nous leur donnions la bénédiction. Ils veulent notre bénédiction, dans cette salle ! Non contents de leur trahison, ils veulent, ils ne veulent pas seulement, ils exigent nos applaudissements !

Nous avons coupé les relations avec Israël, à la demande de l'Egypte. De nombreux pays africains ici ont coupé leurs relations avec Israël, en faveur de l'Egypte, parce qu'on disait qu'Israël est l'ennemi permanent des peuples arabes. Aujourd'hui, on vient nous dire que non, qu'Israël n'est plus l'ennemi permanent.

On veut que nous remplacions la solidarité avec la lutte des peuples par la complicité avec les machinations qui trahissent cette lutte. On veut que les Non-alignés s'alignent sur cette agression, sur l'envahisseur, sur l'occupant et le génocide. En somme sur le sionisme, contre le droit du peuple palestinien et des arabes en général.

Excellences,

Dans l'histoire de l'humanité, les trahisons ont été innombrables. Mais nous trouvons difficilement un parallèle quand nous voyons celui qui capitule, celui qui trahit nos principes venir ici défendre publiquement, devant une aussi auguste assemblée, que, à cause de son acte honteux, la trahison n'est pas trahison, la capitulation n'est pas capitulation, que l'ennemi n'est plus l'ennemi. Il manque seulement de proposer qu'Israël soit admis comme membre des Pays Non-alignés.

Ils reçoivent des armes de l'ennemi. Pour quoi reçoivent-ils le soutien de Moshe ? Ils ont dit ici, dans cette salle, que ces armes sont destinées à soutenir le mouvement de libération. Mon frère Arafat a parlé ici : il n'a pas exprimé ses remerciements à Israël. Nous savons que, jusqu'à maintenant, ni le Front Patriotique, ni la SWAPO de Namibie, ni l'ANC d'Afrique du Sud n'ont reçu ces armes. Alors, quels mouvements de libération les ont reçues ? Par contre, nous voyons des armes identiques dans les mains des bourreaux de Salisbury et de Prétoria, qui les utilisent avec le soutien direct d'Israël.

Nous, au Mozambique, nous avons abattu jusqu'à maintenant deux pilotes d'Israël, des pilotes militaires au service de la Rhodésie. Et nous pensions que nous étions en train de contribuer à la cause des peuples arabes. Nous savons que ces armes vont être envoyées au Sahara. De quel côté ? Pour combattre le Front POLISARIO, mouvement de libération qui lutte pour le droit à l'autodétermination et à l'indépendance, reconnu par l'OUA, l'ONU et par les Pays Non-alignés.

Ces armes ne renforcent pas l'OLP, bien au contraire. Ces armes ne défendent pas le Liban. A quoi servent donc ces armes ? Je laisse la réponse à l'assemblée.

Depuis sa création, le Mouvement des Pays Non-alignés a toujours pris une position claire quant à la question de la Palestine et du Moyen-Orient. Il ne peut y avoir de solution sans l'exercice du droit à l'autodétermination et à l'indépendance du peuple palestinien et sans la récupération de tous les territoires arabes occupés par Israël depuis 1967.

Parce que nous avons toujours respecté le droit des peuples à décider librement de leur destin, nous refusons fermement que quelqu'un négocie au nom d'un peuple sans son consentement. L'OLP est membre de plein droit de notre Mouvement. Nous reconnaissons en elle l'unique et légitime représentant du peuple palestinien. Nous entendons donc qu'aucun accord sur la Palestine ne puisse être soutenu par nous sans qu'il soit signé ou ratifié par l'OLP.

AFRIQUE AUSTRALE

Excellences,

La réunion de Maputo a revêtu un caractère spécial, en tant que première session extraordinaire du Bureau, en tant que première session consacrée exclusivement à un thème : la libération des peuples d'Afrique australe. Ce fut une session qui a démontré que, parmi nous, indépendamment des systèmes politiques et sociaux, indépendamment des continents, nous étions tous unis dans la lutte contre le racisme, l'apartheid, le colonialisme. L'unanimité démontrée à Maputo témoigne de la vitalité et des potentialités immenses des Pays Non-alignés.

La lutte de libération en Afrique australe atteint une phase cruciale qui exige notre solidarité avec le Mouvement de Libération Nationale et une compréhension complète de l'évolution des événements. Mon camarade et ami, mon compagnon Michael Manley, a su présenter d'une manière brillante ce qu'a été la Conférence du Commonwealth. Je fais miens les propos de mon compagnon Manley.

La stratégie de l'impérialisme dans notre zone a été de faire alterner continuellement des solutions internes et des solutions internationales. Les unes et les autres se succèdent dans un cercle vicieux. L'objectif est de préserver par tous les moyens le Zimbabwe et la Namibie comme Etats satellites de l'Afrique du Sud, comme des zones d'influence impérialiste, des plateformes d'agression contre les Etats indépendants voisins.

Les régimes de Prétoria et de Salisbury vont frontalement à l'encontre des décisions du Conseil de Sécurité et des résolutions de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Avec la complicité plus ou moins tacite de leurs patrons occidentaux, ils organisant des farces électorales, installent des exécutifs fantoches, qui ne diffèrent des précédents que par la coloration de la peau, ce qui ne modifie en rien le caractère colonial, le caractère illégal, raciste et criminel de ces régimes. Les agressions contre les Etats limitrophes souverains, membres du Mouvement des Pays Non-alignés, se poursuivent et même s'intensifient. Les massacres contre les populations sans défense, les emprisonnements arbitraires, les pendaisons, les assassinats deviennent toujours plus nombreux.

Notre Mouvement doit avoir une position claire. C'est vrai que la lecture sous forme de nouvelles brèves des massacres de nos peuples est devenue une routine. Ce qui s'est passé à Soweto, à Mapai, à Nyazonia, à Cassinga, en Zambie, au Botswana est devenu routine. Les massacres à Timor-Est et au Sahara sont routine. La spoliation de la population palestinienne, les attaques contre le Liban sont routine. Les tueries du Chah (et comme l'a dit hier Fidel, le " Chah " n'est plus le " Chah "), l'ancien Chah Reza Pahlevi, celles de Somoza au Nicaragua, d'Idi Amin en Ouganda, de Macias en Guinée Equatoriale, de Pol Pot au Kampuchéa, de Pinochet au Chili, sont routine.

Les enfants, quand ils sont assassinés par les balles fascistes et impérialistes, ne sont pas des enfants, ils sont seulement des chiffres. Les femmes éventrées, les vieux massacrés, les hommes torturés et assassinés, sont des événements statistiques banaux dans les informations. Par contre, quand les assassins et les massacreurs des peuples sont jugés, condamnés et exécutés, cela fait la première page des journaux.

Le monde s'émeut pour les premiers ministres et les généraux exécutés en Iran. L'opinion publique est ébranlée pour les Chefs d'Etat et les généraux fusillés au Ghana. Le monde est informé de la violation des droits de l'homme au Mozambique quand les mercenaires sont jugés et exécutés. On publie des éditoriaux dans des journaux très responsables sur la perspective d'exécutions au Nicaragua.

Nous refusons ce type de mystification. Nous accusons les auteurs de crimes contre

les peuples. La communauté internationale, les Pays Non-alignés condamnent les traîtres, les massacreurs, les renégats, les mercenaires.

La Déclaration de Maputo de la Session Extraordinaire de notre Bureau, les décisions du XVI^e Sommet de l'OUA à Monrovia imposent la condamnation des solutions internes. L'intensification de la lutte armée de libération nationale au Zimbabwe, sous la direction du Front Patriotique, l'identification des larges masses avec leurs mouvements de libération neutralisent les farces électorales.

Face à cette situation de déroutes croissantes sur le plan intérieur et l'isolement sur le plan international, de nouveau on revient à préconiser l'alternative de la solution internationale, de nouveau on reconnaît la nécessité de négocier.

L'ouverture du processus de négociations est une conquête de la lutte armée, c'est notre victoire. Quand nous disons notre victoire, cela signifie victoire des Pays Non-alignés.

Nous devons toutefois, en saluant la convocation d'une conférence sur le Zimbabwe avec la participation de toutes les parties, réaffirmer que nous appuierons la lutte armée de libération nationale aussi longtemps qu'elle n'aura pas atteint ses objectifs. Et quels sont ces objectifs ? La reconnaissance et l'exercice du droit des peuples à l'indépendance totale et complète.

Cette victoire est également un produit du soutien ferme de notre Mouvement à la lutte armée de libération nationale. C'est notre devoir de consolider cette victoire, en maintenant la plus grande vigilance, en dénonçant toutes les tentatives d'utiliser les négociations avec l'objectif tactique de gagner du temps. Dans ces négociations, les Pays Non-alignés, conséquents avec la lutte anticolonialiste et antiraciste, sont partie intéressée. Les Pays Non-alignés doivent s'unir contre les puissances coloniales et racistes et c'est contre elles qu'ils doivent exercer leur pression unie et organisée en faveur du Front Patriotique, de la SWAPO, uniques et légitimes représentants de leurs peuples et membres de plein droit de notre Mouvement.

Excellences,

Parler de la Namibie et du Zimbabwe, c'est parler de l'Afrique du Sud. La solution définitive du problème de l'Afrique australe ne peut être atteinte sans l'élimination totale de l'apartheid. L'Afrique du Sud est le centre stratégique de l'impérialisme pour la domination de l'Afrique australe et de toute l'Afrique en général. C'est pourquoi, s'il y a lutte en Namibie et au Zimbabwe, elle est encore plus dure en Afrique du Sud.

Tous les efforts de l'impérialisme sont destinés à protéger son détachement opérationnel avancé. Qu'est-ce qu'est l'Afrique du Sud, sinon une somme des grands intérêts économiques de l'Amérique du Nord, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne Fédérale, de la France, d'Israël et de leurs autres alliés ? La force militaire de l'Afrique du Sud, qui comprend le développement de la force nucléaire, réside dans l'aide de ces pays.

En Afrique du Sud vit une population de plus de 28 millions d'habitants. Mais sur ces 28 millions, seuls 4 millions de blancs sont considérés comme des personnes. Seuls les 4 millions de " boers " sont sud-africains. Les autres sont noirs, sont bantous, ce ne sont pas des personnes, encore moins des sud-africains : ce sont des étrangers dans leur propre patrie.

Il faut libérer l'Afrique du Sud. Il faut que l'Afrique du Sud soit, finalement, la patrie de tous les Sud-Africains. Et cela ne sera possible que quand les enfants noirs et blancs seront seulement des enfants. Ce sera la victoire de l'ANC, ce sera la victoire des Non-alignés, ce sera la victoire de toute l'humanité contre l'apartheid et contre l'impérialisme, responsable moral et matériel de l'existence de ce système inhumain.

Nous, les Non-alignés, devons réaffirmer ici la résolution que nous avons prise à la Réunion de Maputo et soutenir résolument et par des actions concrètes la libération du peuple sud-africain.

OCEAN INDIEN

Excellences,

La transformation de l'Océan Indien en zone de paix et dénucléarisée est une des aspirations de notre Mouvement, reconnue par l'OUA et par les Nations Unies.

La présence des bases militaires impérialistes dans le Canal du Mozambique, à Diego Garcia, à Mayotte, à La Réunion et autres, et l'intensification de la militarisation et de la nucléarisation de l'Océan Indien sont un défi aux décisions de la Communauté Internationale et constituent une menace constante contre la souveraineté et l'intégrité territoriale des pays de la région. La décision de créer une cinquième flotte nord-américaine, spécialement pour l'Océan Indien, vient aggraver cette situation.

L'établissement de zones démilitarisées et dénucléarisées constitue un pas très important en vue du désarmement général et complet et pour que la détente se transforme en une tendance généralisée dans les relations internationales.

En saluant la signature du Traité de Limitation des Armes Stratégiques SALT II, nous rappelons que l'élimination totale de la course aux armements est encore loin, notamment la liquidation de la course pour la création de nouvelles armes d'extermination des masses, dont la bombe à neutrons constitue un récent exemple. Avec une grave appréhension, nous sommes obligés de dénoncer dans ce cadre la complicité active de l'impérialisme dans la nucléarisation des régimes bellicistes de Prétoria et de Tel Aviv.

Notre mouvement doit développer ses efforts pour la réalisation d'une Conférence Mondiale sur le Désarmement qui élimine l'équilibre de la terreur et crée des conditions pour l'établissement d'une véritable paix et sécurité internationales.

LIBERATION ECONOMIQUE

Excellences,

La misère, la faim, la nudité, la maladie, l'analphabétisme sont des maux qui ravagent encore l'écrasante majorité de nos peuples.

Sur le sol et dans le sous-sol de nos pays, dans les eaux de nos rivières et des océans, il existe des potentialités immenses de richesses capables de créer la prospérité de nos peuples, en contribuant ainsi au progrès de l'humanité.

La richesse des fonds océaniques, justement déclarée patrimoine commun de l'humanité par les Nations Unies, constitue une des principales cibles de l'assaut de l'impérialisme. Nous assistons aujourd'hui à la multiplication de manoeuvres tendant à subvertir les véritables objectifs de la décolonisation des mers.

La solution correcte des différentes questions relatives au Droit de la Mer est, à notre point de vue, une condition fondamentale pour la construction du Nouvel Ordre Economique International. Seule l'unité des pays en voie de développement pourra sauvegarder les intérêts de l'humanité contre la cupidité insatiable des transnationales et de l'impérialisme.

La Zone Economique Exclusive est déjà une conquête des pays en développement, parce qu'elle défend nos ressources maritimes. La consécration de la Zone Economique Exclusive est de l'intérêt de tous les pays en développement et pas seulement des pays côtiers. C'est dans sa consolidation que nous trouvons un des moyens pour développer la nécessaire

complémentarité économique entre nos pays détenteurs de différentes ressources naturelles. C'est dans son affirmation comme zone de souveraineté économique que nous nous défendrons mieux contre le pillage des ressources naturelles qui s'y trouvent. Au contraire l'ambiguïté ne peut servir que l'impérialisme.

L'impérialisme s'empare de nos minerais et ne nous laisse que les trous ; il exploite nos forêts et nous restons avec notre terre nue et érodée ; il exploite notre main d'oeuvre, séduit, achète et suborne des cadres et des dirigeants, et il empêche notre progrès et nous assujettit à la dépendance. L'impérialisme nous réserve les industries marginales et polluantes, les petites et moyennes industries qui pourront lui procurer des profits faciles et immédiats grâce à l'exploitation de notre main d'oeuvre.

C'est dans ce cadre que s'inscrivent les échecs qui ont caractérisé les négociations internationales tendant à restructurer l'économie mondiale.

L'échec du dit dialogue Nord-Sud ne nous surprend pas. L'incapacité à prendre des décisions concrètes et efficaces sur la plupart des questions fondamentales pour l'instauration du Nouvel Ordre Economique International, récemment abordées à UNCTAD V, ne nous surprend pas. Il est normal qu'il en soit ainsi. L'impérialisme n'est pas d'accord avec notre émancipation économique.

La lutte pour un Nouvel Ordre Economique International ne peut ignorer les violences et les sujétions imposées à nos économies, ni les manoeuvres de l'impérialisme pour les perpétuer. La lutte pour un Nouvel Ordre Economique International doit intégrer le droit d'utiliser à notre bénéfice les ressources humaines et matérielles de nos pays. Dans ce sens, la nécessité de revaloriser les matières-premières essentielles à notre développement prend une importance particulière. Les récentes décisions de créer des forces militaires destinées à intervenir contre les pays qui récupèrent leurs ressources naturelles montrent l'arrogance de l'impérialisme qui continue avec la politique de la canonnière et en revient aux formes classiques du pacte colonial. Cela constitue une menace pour la paix et la sécurité internationales.

L'action des pays exportateurs de pétrole est un exemple significatif de comment l'unité peut imposer nos intérêts aux pays capitalistes développés. L'unité entre les producteurs de pétrole.

A notre avis, la revalorisation des prix du pétrole est une mesure légitime de défense et de contrôle des ressources des pays producteurs.

Toutefois nous ne pouvons manquer d'affirmer que dans ce processus, ce sont les pays en développement non producteurs de pétrole qui subissent immédiatement les plus graves répercussions. Ils deviennent importateurs de l'inflation et des distorsions engendrées par l'irrationalité de la politique économique des pays capitalistes développés. A l'étape actuelle, dépasser cette contradiction existante exige que les ressources financières des pays producteurs de pétrole se combinent aux autres ressources naturelles et technologiques des pays non producteurs de pétrole pour promouvoir le développement mutuel. Les ressources financières ne doivent pas servir à renforcer ceux qui pillent et maintenant nous menacent d'agression. La force politique qu'est le Non-alignement doit se matérialiser également au niveau économique. C'est une question de principe, c'est une des principales pierres de touche de notre solidarité.

Dans l'unité et la coordination de nos efforts, nous devons trouver ensemble des formes pratiques et immédiates de coopération pour surmonter cette contradiction. Nous ne devons pas permettre que le pétrole puisse être utilisé par l'impérialisme comme facteur de division entre nous.

De la même manière, nous considérons comme urgente l'entrée en fonctionnement du Fonds Commun, comme instrument fondamental pour accomplir les objectifs tracés dans le domaine du Programme Intégré pour les produits de base. Nous ferons ainsi des pas en avant importants dans la stabilisation des prix de nos produits contre les barrières protectionnistes chaque fois plus serrées imposées par les pays capitalistes industria-

lisés.

L'expérience pratique démontre, d'autre part, que certains des organismes financiers internationaux sont contrôlés et servent fondamentalement les intérêts des anciennes métropoles coloniales et leurs multinationales. Les rapports de nombre d'entre nous avec de tels organismes ont peu bénéficié à notre développement réel, ils ont contribué à augmenter les profits fabuleux des multinationales, imposé des limites à notre souveraineté nationale et violé le droit des peuples à se développer selon la voie politique et économique librement choisie par eux.

Il devient donc impérieux de créer parmi nous des organismes de coopération économique qui promeuvent la complémentarité de nos économies, qui encouragent le commerce, l'industrie, l'agriculture et la coopération financière, technologique et organisationnelle, qui promeuvent une juste distribution internationale du travail entre nos pays.

En faisant le bilan des deux Décades de Développement et des objectifs établis à Colombo, nous constatons que les progrès remportés dans le domaine du développement économique ont été bien modestes. Les succès obtenus ont été petits, mais ils ne manquent pas d'être significatifs, car ils ont toujours résulté de l'unité que nous avons su imprimer à notre action.

Le développement et la coopération économique entre nos pays membres du Mouvement et d'autres pays en développement exigent une volonté politique ferme et l'engagement de nous tous.

Nous réaffirmons notre conviction que le système des Nations Unies est le forum le plus approprié pour la réalisation de négociations conduisant à des relations économiques internationales justes.

La Troisième Décade Internationale du Développement doit être la décade de l'élimination totale du colonialisme, du racisme, de l'apartheid et du sionisme, la décade de la consolidation de notre indépendance politique, la décade de la victoire dans la bataille pour l'indépendance économique.

Dans la réalisation des immenses tâches dont nous débattons ici, une responsabilité particulière incombe à notre Bureau et spécialement à son Président. Conserver l'opérationalité et la flexibilité du Bureau exige que, comme par le passé, il demeure un organe restreint et représentatif, capable de se réunir et de décider avec la rapidité imposée par les situations qui surgiront. L'élargissement inutile des organes, même s'il bénéficie à des intérêts particuliers, réduit de manière significative leur efficacité et leur souplesse.

La nomination de Vice-Présidents régionaux serait antidémocratique et porterait préjudice à la continuité de coordination des travaux de notre Mouvement.

La confiance entre nous a donné jusqu'à maintenant à nos présidents la possibilité de nous représenter correctement. C'est une conquête de notre Mouvement que nous devons défendre et valoriser.

libération sociale et CULTURELLE

Excellences,

La libération sociale et culturelle de nos pays est partie intégrante de la lutte de libération nationale.

Nous luttons pour affirmer notre personnalité. Nous luttons pour affirmer notre culture piétinée, humiliée, niée, transformée en " us et coutumes primitifs ".

La récupération des oeuvres d'art pillées à nos pays, la promotion de l'échange

culturel, scientifique et technique, l'aide mutuelle dans le domaine de la science et de la technologie, doivent constituer, à notre point de vue, un objet de réflexion du Mouvement des Pays Non-alignés et, si nécessaire, conduire à la création d'organismes spécifiques à l'exemple de ce que nous avons déjà réalisé dans le domaine de l'information.

La coopération entre nous est une exigence de notre survie. Indépendamment de l'hétérogénéité des systèmes politiques et sociaux que nous représentons, nous unissent un passé identique de souffrance et d'humiliation, un présent semblable de combat pour la récupération de notre personnalité, pour la libération de nos économies, pour le progrès social et culturel et la défense intransigeante de la paix et de l'indépendance nationale. En cette Année Internationale de l'Enfance, nous unit la décision commune de tout faire pour que nos enfants puissent vivre définitivement libérés de l'esclavage imposé par la faim, par la maladie, par l'ignorance, par la misère, par les guerres d'agression.

Excellences,

Au cours de ce VI^o Sommet du Mouvement des Pays Non-alignés, nous renouvelons à tous notre salut fraternel, nous adressons à tous notre solidarité.

A tous, nous voulons solennellement réaffirmer que, comme par le passé, la République Populaire du Mozambique accomplira son devoir internationaliste de solidarité avec tous les peuples, et en particulier avec la lutte de libération des peuples d'Afrique australe.

La tenue du VI^o Sommet des Pays Non-alignés pour la première fois en Amérique Latine, à Cuba, constitue une grande victoire du principe antiimpérialiste qui nous guide. Tenir ce Sommet dans la patrie de José Martí, ici où la volonté d'indépendance et de justice rallumée dans la Sierra Maestra a renversé la tyrannie despotique des agents de l'impérialisme, constitue, Monsieur le Président, une grande victoire.

Tenir le VI^o Sommet des Non-alignés à La Havane, capitale libre de Cuba socialiste, c'est faire culminer la victoire décisive sur les tentatives de bloquer la volonté des peuples. Notre présence en si grand nombre atteste en elle-même cette victoire contre le blocus impérialiste, la subornation, le chantage, la corruption et l'intrigue.

Après tant de menaces, de machinations, après tant de tentatives, de pressions, de contacts, de promesses pour empêcher le Sommet à La Havane, nous sommes ici. C'est une victoire. Elle signifie l'engagement de chacun de nos pays et de nos peuples dans la lutte du peuple cubain contre les manoeuvres et les agressions de l'impérialisme. Ensemble nous consacrons l'enterrement définitif du blocus contre Cuba, nous consolidons l'unité de nos peuples et de notre Mouvement. Nous disons : ne nous laissons pas diviser par l'impérialisme. Ne laissons pas l'impérialisme faire de nous son instrument. Non-alignement signifie, en définitive, tous alignés dans la lutte contre l'impérialisme.

Merci beaucoup.

A LUTA CONTINUA !

LISTE DES PUBLICATIONS

livres

- SAMORA MACHEL, Le processus de la Révolution Démocratique Populaire au MOZAMBIQUE (textes du Président du FRELIMO 1970 - 1974)
270 pages, 45 F
- EDUARDO MONDLANE, Mozambique, de la colonisation portugaise à la libération (" The struggle for Mozambique ")
260 pages, 45 F
- MINISTERE DE LA SANTE, Les Soins de Santé Primaires au Mozambique
125 pages, 25 F

brochures

- RESOLUTION DE POLITIQUE GENERALE DE LA HUITIEME SESSION DU COMITE CENTRAL DU FRELIMO, février 1976, 25 pages, 5 F
- RESOLUTION DE LA HUITIEME SESSION DU COMITE CENTRAL DU FRELIMO SUR LES VILLAGES COMMUNAUTAIRES, février 1976, 16 pages, 4 F
- TEXTES DE LA DEUXIEME CONFERENCE DE L'ORGANISATION DE LA FEMME MOZAMBICAINE novembre 1976, 53 pages, 8 F
- CHRONOLOGIE 1975 (SIX PREMIERS MOIS D'INDEPENDANCE)
24 pages, 5 F
- CHRONOLOGIE 1976
24 pages, 5 F
- PREMIERE CONFERENCE DE L'ORGANISATION DE LA JEUNESSE MOZAMBICAINE novembre 1977, 32 pages, 6 F
- QUATRIEME SESSION DU COMITE CENTRAL DU FRELIMO août 1978, 36 pages, 7 F
- DOCUMENTS FONDAMENTAUX DU TROISIEME CONGRES DU FRELIMO (février 1977)
 - . PROGRAMME ET STATUTS,
33 pages, 6 F
 - . RAPPORT DU COMITE CENTRAL
110 pages, 12 F
 - . DIRECTIVES ECONOMIQUES ET SOCIALES
63 pages, 9 F

Le CENTRE D'INFORMATION SUR LE MOZAMBIQUE publie un bulletin tous les deux mois " MOZAMBIQUE INFORMATION ". Abonnement pour 10 numéros : 30 F (soutien : 100 F)

Le CENTRE D'INFORMATION SUR LE MOZAMBIQUE assure en France l'abonnement à l'hebdomadaire mozambicain TEMPO (en portugais, 64 pages). Prix de l'abonnement annuel : 400 F

RENVOYEZ VOS COMMANDES AU CENTRE D'INFORMATION SUR LE MOZAMBIQUE,
14 RUE NANTEUIL, 75015 - PARIS
avec un chèque ou un mandat à l'ordre du CIMO, CCP 19 388 70 Y PARIS

Le CENTRE D'INFORMATION SUR LE MOZAMBIQUE assure des permanences à son siège les MERCREDIS, JEUDIS et VENDREDIS, de 16 H à 20 H
tel : 531 43 38

SAMORA MACHEL, DISCOURS AU SOMMET DES NON-ALIGNES, La Havane septembre 1979
supplément à MOZAMBIQUE INFORMATION, bulletin de liaison du CIMO,
dir. de pub. : Michel SAMUEL, com. Par. en cours, Imprimerie Gilles Tautin.